7 MARS

Mémoire des saints évêques de Chersonèse :
Ephrem, Basileus, Eugène, Agathadore, Capiton, Ethère et Elpidius.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Martyrs invincibles et illustres Évêques, / flambeaux de l'univers, colonnes inébranlables de l'Eglise de Dieu, / bases de la doctrine et conducteurs des croyants, / vous avez aussi balayé l'erreur, / Pères aux pensées célestes guidant nos âmes vers la lumière, // compagnons des Anges et défenseurs de la sainte Trinité.

Que nos éloges divins disent bienheureux / l'illustre Ephrem, le sage Basileus, le sublime Capiton, / Agathodore, Elpidius, Ethère ainsi que l'illustre Eugène, / car leur vie fut vénérable et ils ont lutté saintement // pour habiter le royaume des cieux.

Mortifiant par ses luttes tout souci de la chair, / Basileus ressuscite les morts par invocation divine ; / et Capiton, le très-saint pasteur, / exulte au milieu des flammes / sans être consumé. // Par leurs prières, Ami des hommes, accorde-nous le pardon et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, toi qui as l'aspect du soleil / et fus le char réservé du vrai Soleil d'où resplendit la Lumière insaisissable, / réjouis-toi, dont l'esprit rayonne de splendeur divine, / éclat fulgurant dont s'illumine le monde entier, / colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, // qui fis briller pour les croyants la lumière qui n'a pas de couchant.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Souveraine toute-pure s'écria en pleurant : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, t. 5

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et ami des hommes.

MATINES

Le canon des Saints porte l'acrostiche : Je vénère le chœur des sept Pasteurs. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Martyrs auréolés par l'effusion de la lumière divine, délivrez du trouble des passions les fidèles célébrant votre lumineuse festivité.

Le Verbe de Dieu qui a pris chair fit de vous d'illustres Pasteurs, vénérables Pères, pour annoncer sa divinité aux égarés que l'ignorance mettait en danger.

Comblés des ondes vivifiantes de l'Esprit, vous avez abreuvé ceux qui étaient consumés par la chaleur brûlante des sans-Dieu et les avez conduits vers les eaux du salut.

La peine infligée aux premiers parents fut effacée par ton ineffable enfantement, Vierge pure, et, te célébrant à pleine voix, ils retrouvèrent l'accès du Paradis.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Grâce au feu divin qui embrasait ton esprit, Basileus, en excellent pasteur tu consumas le bois sec des sans-Dieu.

Sous l'éclairage de l'Esprit, tu conduisis ceux qui gisaient dans les ténèbres du malheur vers l'illumination du saint baptême.

Tes droits chemins menant vers Dieu par grâce ont détourné les multitudes de la voie errante pour les guider vers la connaissance divine.

Vierge toute-pure, immaculée, tu as conçu le Seigneur tout-puissant qui a délivré les mortels de l'empire de l'ennemi.

Cathisme, t. 3

Consacrés par la myrrhe de l'onction, vous êtes devenus les pasteurs du peuple de Dieu ; / immolés comme de purs agneaux, vous vous êtes offerts au Verbe, le suprême Pasteur, qui lui-même fut immolé comme un agneau ; / aussi, illustres Martyrs et flambeaux de l'univers, // nous célébrons de tout cœur votre sainte mémoire.

Théotokion

Comme un cep de vigne non cultivé, / ô Vierge très-pure, / tu as fait croître une grappe merveilleuse, le Christ, / qui fait couler pour nous un vin salutaire / réjouissant les âmes et les corps de tous ; / aussi en tant qu'auteur de ces bienfaits nous te disons bienheureuse // et avec l'ange te clamons sans cesse : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

, tu es plus élevée que les chérubins et les séraphins *Stavrothéotokion*

Par ta crucifixion, Dieu miséricordieux, tu as daïgné souffrir l'ignominie de la mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur meurtri, gémissait maternellement ; / dans ta miséricorde et par son intercession, Seigneur, seul ami des hommes, // toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Célébrons le très-saint chœur des Martyrs que fait resplendir la grâce du sacerdoce et du témoignage et qui chante allégrement : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ephrem, Eugène et Basileus, Agathodore et Capiton, Ethère et Elpidius, ces porteurs de Dieu, sont devenus, par la grâce de l'Esprit saint, timoniers de l'Eglise.

Initiés aux mystères divins, vous avez conduit les peuples en vérité sur les pâturages de justice et de sainteté, et par votre martyre vous avez trouvé la fin bienheureuse.

Ceux que leur incroyance condamnait à mort ont trouvé la vie éternelle à cause de la résurrection d'un mort, et grâce à toi, saint martyr Basileus, ils crurent dans le Christ notre Dieu.

Les hommes voués à la mort, ô Vierge, tu les vivifias en enfantant ineffablement la Vie personnifiée, le Christ notre Dieu qui se fit homme par amour.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Pères théophores, vous avez bu votre calice de martyrs en invoquant avecfoi le nom du Seigneur.

Le seul qui puisse insuffler aux morts la résurrection, à ta prière, Basileus, éveilla le mort, pour que resplendisse ta prédication.

Pères saints, vous avez fait cesser la tyrannie des dieux multiples et la folie des idoles, en prêchant l'égalité du Père et du Fils.

Heureux le peuple reconnaissant, Vierge toute-pure, que tu es la Mère du Maître de l'univers, et te disant bienheureuse de tout cœur.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Couronnons de nos éloges Agathodore et Elpidius, Eugène et Basileus, ces évêques devenus de généreux martyrs.

Nourris par les préceptes de l'Esprit, à ceux qui en étaient privés vous avez servi les lois salutaires et les avez conduits vers la lumière de la foi.

Bien qu'enfants de différentes cités, c'est d'un seul peuple que vous avez été les Pasteurs, et vous êtes devenus les héritiers de la cité divine où demeurent les serviteurs de Dieu, les Martyrs.

Les ombres de la Loi et les énigmes des Prophètes ont figuré d'avance ton ineffable enfantement qui procure le salut au monde, Vierge tout-immaculée.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 2

Voici venu le jour lumineux des Pasteurs ayant éclairé la Chersonèse par leur épiscopat ; / par des hymnes célébrons leur sainte festivité, / puisqu'ils ont souffert leur passion pour les ouailles du Christ. / Évêques et Martyrs, priez le grand Pasteur / de nous mettre à sa droite, parmi les brebis, / afin que nous puissions vous chanter : // Réjouissez-vous, qui pour le Christ avez versé votre sang.

Synaxaire

Le 7 Mars, mémoire des saints hiéromartyrs, évêque de Cherson : Ephrem, Basileus, Eugène, Agathodore, Capiton, Ethère et Elpidius.

N'ayant courbé le front devant nulle statue,
Ephrem a, sous le glaive, la tête abattue.
Basileus est traîné par les bras des païens,
mais il coupe à l'erreur ses bras et ses moyens.
Trois compagnons de lutte suivent le Prophète :
« J'ai présenté mon dos à celui qui me fouette. »
Capiton, vers le ciel en prière élevant
ses mains, passe vers Dieu, mais les pieds par-devant.
Par le fleuve tu vogues vers le Dieu qui t'aime,
Ethère, et fut baigné par les flots du baptême.
Le sept mars réunit pour un même festin
sept Pontifes victimes d'un même destin.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu pénétras allégrement dans la fournaise, Capiton, mais, comme les Jeunes Gens, tu n'y fus pas brûlé, tirant plutôt les infidèles du feu à venir, car ils eurent foi en tes miracles divins.

Sans craindre ni redouter l'ordre insensé, bienheureux Père Capiton, tu revêtis la robe sacrée et grâce à elle tu supportas les braises de feu.

Tu retins le flux de l'ignorance par tes divins discours, saint évêque Capiton, en transmettant la connaissance de la foi à ceux qui périssaient dans le gouffre des vaines adorations.

Dieu le Verbe ayant créé la femme de sa main, désireux de recréer l'humanité entière, se laissa former dans ton sein, ô Vierge, et reçut un début, lui qui règne avec le Père et l'Esprit.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Mortifiés par les peines de la chair, vénérables Pères, vous avez procuré la vie immortelle à tous ceux qui servaient les divinités mortes ; sauvés avec vous, ils ne cessent de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Fidèles, célébrons d'une même voix Eugène, Agathodore et Capiton, Ephrem, Elpidius avec Ethère et Basileus, car ils ont triomphé de l'ennemi, comme évêques du Christ, pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant réjoui les peuples par tes enseignements, vénérable Ephrem, tu es passé vers la lumière sans couchant, vers l'allégresse sans frein, car, en échange des tourments, tu as reçu la récompense qui te permet de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bienheureux Pères, comme les raisins de la Vigne de vie, vous distillez le suc des guérisons et réjouissez le cœur de tout croyant qui vous célèbre et s'écrie : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

L'Etre éternel né de toi selon l'humanité, ô Vierge immaculée, en deux natures, deux énergies et volontés, s'est laissé voir de ceux auxquels il a voulu ressembler en se montrant ; chantons pour lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Célébrant la mémoire des saints évêques martyrs, venez, par des cantiques vénérons-les à pleine voix, car ils intercèdent pour nous auprès de notre Dieu compatissant.

Vous avez paru comme des pierres précieuses : traînés à terre par les sans-Dieu, sous la force divine vous avez broyé les forteresses de l'erreur ; aussi nous vous disons bienheureux.

En ce jour la ville de Cherson célèbre en fête votre souvenir, car vous en êtes les divins piliers, les tours d'enceinte, les fortifications, les pasteurs, les docteurs, les bienheureux intercesseurs.

Aux chœurs des Anges s'est adjoint le chœur des saints Pères : Eugène, Ephrem et Capiton, Ethère et Elpidius, Agathodore et l'illustre Basileus.

Portant dans ses bras le Christ qui lui-même tient en main l'univers, effrayée, la Vierge pleine de grâce s'est écriée : Comment, Seigneur insaisissable, vais-je te connaître comme Fils et Créateur ?

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode.
Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.